



PHOTO MG

Le curé Varin

DE SAINT-MAURICE « EN GENÇAY », 1710 - 1725

Une image de la campagne poitevine
au début du XVIII^e siècle.

Viviane LAUTRETTE

Camille et Pauline Doret, Daniel Bourdu



Les registres paroissiaux de nos communes sont un trésor pour tous ceux qui veulent reconstituer leur généalogie mais ils contiennent également de nombreuses informations utilisées par les historiens.

Ceux de la région de Gençay permettent de mieux comprendre d'autres documents précieux, les rôles d'imposition de la taille royale. Ces listes d'habitants roturiers, imposés selon l'importance de leurs exploitations ou de leurs revenus, sont précieuses car elles nous donnent des noms propres et des métiers. De plus, elles montrent, à un moment de l'histoire,

les rapports sociaux et les écarts de fortune. Quelques surnoms apparaissent encore, comme une sorte d'identité supplémentaire qui parfois, aux yeux d'un « état civil paroissial » peu rigoureux, peuvent devenir de véritables patronymes – et surtout ne cherchons pas là une rigueur orthographique qui n'est pas de mise avant la normalisation du français au XIX^e siècle.

Le « pays » de Gençay : une vicomté

Lorsqu'on étudie la documentation disponible, la référence de notre territoire est la vicomté de Gençay. Les seigneurs successifs de Gençay, puis de La Roche,

Église de Saint-Maurice-la-Clouère, chapiteaux du chevet.